



Recruiting is as easy as visiting local pet shop

The Canadian Forces has embarked on an ambitious plan to add 8 000 Regular and Reserve Force men and women over the next five years. This opportunity to grow and expand the CF is the largest in recent history and will require recruiting at a level not seen in over 15 years. The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, has said that recruiting activities and recruiters will be key to the success of this campaign.

Major Dee Brasseur, an air reservist in Ottawa and one of the first two female fighter pilots in the world, recently discovered that recruiting can be as easy as visiting your local pet shop.

First Contact – Her face was new and her accent was clearly Newfoundland. I am speaking about a newly hired employee of one of the local Ottawa pet stores, which I have visited regularly since 1990. While processing my purchase at the cash we exchanged social niceties and chatted briefly about her hometown province, Newfoundland. First impressions—seemed like a nice person, outgoing personality and eager to learn and do well in her new job.

Second Contact – She stared at me and said that her manager had told her that I was in the military and a pilot who flew CF-18s and was that true and what was it like? After answering all those questions she said, “I been ‘tinkin’ ‘bout joinin’ de military.” Carp Diem, so I told her to go to the recruiting centre to get more information.

Every time I visited the pet store from that day on, I inquired as to what actions she had taken to follow up since our last conversation. Much to my surprise she was indeed taking action!

First there was a medical challenge around a past asthmatic condition, which was no longer a factor. It took several months and a visit to a specialist before she was given the medical green light. Then she failed the physical fitness test. Undaunted, Michelle resolved to get into shape and pass the re-test in six months. Weekly she would report her progress with a big smile on her face—two push-ups, five push-ups, running, sit-ups, etc. I lent her a special piece of exercise equipment to help her master the grip test. Finally last June she excitedly reported that she’d passed the test and she was “Joining the Army!” The Army??? “Yup,” she said with much pride, “I’m going to be a medical assistant in the Army!”

Of course I teased her about her choice of services, however, I was very happy that she

seemed so excited to finally be headed off on a new adventure. I asked her about career plans and she quickly and confidently replied that she planned to “Do me basic training, ‘den do me medical assistant’s training, ‘den do me Nursing and after 25 years in the Army I’m going to retire and go home to the rock to do nursing.” You go girl!

Personally the most heart warming aspect to this whole story is the day I returned home to find a message on my answering machine: “Hi Dee, this is Michelle – I don’t know if you can, however, the recruiter asked me if their was anyone special that I’d like to have swear me into the Army – so would you?”

With great pride, special admiration and a little bit of envy—oh to be young again and beginning an exciting adventure in uniform! I swore in Private Michelle Tobin on the September 28, 2005, almost exactly 33 years to the day that my father, Major Lyn Brasseur, swore me into the military at the Recruiting Centre in Calgary on September 14, 1972.

Thanks Michelle for allowing me to share a part of your special day. Congratulations on graduating Basic Recruit Training and here’s wishing you the best of the military family—lifelong friends, loads of laughter and a great deal of pride in being of service to one’s country.



Maj Dee Brasseur swearing in Pte Michelle Tobin, a recruitment that began at the local pet shop.

Le Maj Dee Brasseur fait prêter serment au Sdt Michelle Tobin, après un recrutement qui a commencé par hasard à l’animalerie du coin.

Recruter, aussi facile que d’aller à votre animalerie du coin

Les Forces canadiennes viennent de lancer un ambitieux plan visant à attirer dans leurs rangs 8000 hommes et femmes dans la Force régulière et la Réserve d’ici les cinq prochaines années. C’est la première fois depuis très longtemps que les FC ont l’occasion de prendre une telle expansion et il leur faudra atteindre un niveau de recrutement qu’elles n’ont pas adopté depuis 15 ans. Le chef d’état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a indiqué que le succès de cette campagne dépendra des activités de recrutement et des recruteurs.

Le Major Dee Brasseur, qui est membre de la Réserve aérienne à Ottawa, compte parmi les deux premières femmes pilotes de chasse du monde. Elle s’est rendu compte dernièrement qu’il peut être aussi facile de faire du recrutement que de se rendre à l’animalerie du coin.

Première rencontre – Son visage ne m’était pas familier, mais je n’ai eu aucune peine à reconnaître son accent terre-neuvien. Je parle d’une nouvelle employée d’une des animaleries d’Ottawa que je fréquente régulièrement depuis 1990. Pendant qu’elle enregistre mes achats à la caisse, nous échangeons quelques paroles de politesse et parlons brièvement de sa province d’origine. À prime abord, elle me semble être une charmante personne, ouverte et pressée d’apprendre son nouveau travail et de bien l’exécuter.

Deuxième rencontre – Elle me regarde et me dit que son patron lui a raconté que

je suis militaire et que j’ai déjà piloté des CF-18. Elle me demande si c’est vrai et comment c’était. Après avoir obtenu réponse à toutes ses questions, elle me dit : « Je songe à m’enrôler dans les Forces canadiennes. » Saisissant l’occasion, je lui recommande de se rendre au centre de recrutement pour se renseigner davantage.

Par la suite, chaque fois que je me rends à l’animalerie, je lui demande quelles démarches elle a entreprises suite à notre dernière conversation. À ma grande surprise, j’apprends qu’en effet, elle a vraiment entrepris des démarches!

Tout d’abord, un défi d’ordre médical s’est présenté, soit des problèmes d’asthme qu’elle avait éprouvés par le passé, mais qui se sont réglés depuis. Il faut plusieurs mois et une visite chez un spécialiste pour qu’elle obtienne le feu vert sur le plan médical. Ensuite, elle échoue l’épreuve d’aptitude physique. Ne se laissant pas démonter,

Michelle décide de se mettre en forme et de subir l’épreuve de nouveau six mois plus tard. Chaque semaine, affichant un grand sourire, elle fait état de ses progrès – deux tractions, cinq tractions, course, redressements assis, etc. Je lui prête même un appareil d’exercice spécial pour l’aider à se préparer au test de préhension. Enfin, en juin 2005, elle m’annonce tout enthousiaste qu’elle a réussi l’épreuve et qu’elle « s’enrôle dans l’Armée de terre! » L’Armée de terre? « Oui Madame! », me répond-elle fièrement. « Je vais être adjoint médical dans l’Armée! »

Bien sûr, je ne puis m’empêcher de la taquiner à propos de son choix d’armée. Toutefois, je suis très heureuse de constater qu’elle est si contente de pouvoir finalement entreprendre une nouvelle aventure. Je lui demande quels sont ses plans de carrière, ce à quoi elle me répond sans hésiter : « Je vais faire mon instruction de base, ensuite mon cours d’adjoint médical, ensuite mon cours d’infirmière et après 25 années dans l’Armée, je vais prendre ma retraite et rentrer à Terre-Neuve pour travailler comme infirmière. » Vas-y, ma fille!

Personnellement, voici ce qui m’a fait le plus chaud au cœur dans toute cette

histoire. Un jour, en rentrant à la maison, il y avait ce message sur mon répondeur : « Bonjour Dee, c’est Michelle – je ne sais pas si vous pouvez, mais le recruteur m’a demandé si je souhaitais qu’une personne en particulier me fasse prêter serment lors de mon enrôlement dans l’Armée – est-ce que vous pourriez faire cela pour moi? »

Ainsi, c’est avec grande fierté, beaucoup d’admiration et une pointe d’envie – Oh être jeune à nouveau et être sur le point d’entreprendre une aventure excitante en uniforme! – que j’ai fait prêter serment au Soldat Michelle Tobin, le 28 septembre 2005, presque 33 ans jour pour jour après que mon père, le Maj Lyn Brasseur, m’a fait prêter le mien à mon entrée dans les Forces, au Centre de recrutement de Calgary, en Alberta, le 14 septembre 1972.

Merci Michelle de m’avoir permis de partager un moment de cette journée spéciale. Je te félicite d’avoir obtenu la qualification militaire de base et je te souhaite tout ce que la famille militaire peut t’offrir de mieux, soit des amis pour la vie, du rire à volonté et la grande fierté que l’on ressent à pouvoir servir son pays.

First black CF pilot challenges Canadian youth to give the Air Force a try

By Marianne Prigly

At a time when the CF are actively recruiting Canadians to join the fold, retirees such as Major (Ret) Walt Peters are getting out and spreading the recruitment message, more specifically “If you can dream it, you can do it!”

A pretty powerful message coming from a man who joined the Air Force in the 1960s, a time of great racial tension in

North America, and became the first black pilot ever to fly with the CF. It is a badge of honour he wears willingly and proudly, and even now, more than 40 years later, uses his experiences to motivate others to consider a career in military aviation.

Maj Peters recently spoke at the Dreams Never Die Foundation in Toronto, which gives scholarships to young Canadians of colour to pursue careers in aviation.

“Even today, there are very few black

pilots in the Air Force, and I’m not really sure why. The training provided by the Air Force is of the highest possible calibre and they even pay you during training!”

Graduating at the top of his pilot training class 1963, Maj Peters flew military jets and transport aircraft, spent two years as deputy commanding officer of the Snowbirds, two years in New York as the Air Advisor for the United Nations Secretary General, one year at the

Canadian Aviation Safety Board and was also involved in the Air India crash investigation. Today he operates an aviation consulting company where his expertise is sought by both military and civilian aviation companies.

Like many past and present Air Force personnel, Maj Brasseur and Maj Peters never miss an opportunity to promote a career in the Air Force and enjoy speaking to groups whenever the opportunity presents itself.